

par Norbert CASTERET
pour l'Electricité
De
France

Voir Carnets Casteret
4 et 5 Sept. 1950.
(avec Maud)

montée au téléphérique
GROTTE DE LITOUÈSE. (près de Luz St Sauveur)

Lundi 4 Septembre 1950 reconnaissance dans la grotte de Litouèse.

Le débit du ruisseau souterrain qui traverse la grotte est, semble-t-il, le même que celui du déversoir du lac de Litouèse. La température de l'eau est de 5°.

En amont la caverne est entièrement bouchée et l'eau sourd par une fissure exiguë.

En aval le ruisseau disparaît aussitôt dans les blocs et les pierrailles du plancher.

La caverne se poursuit par un puits de 13 mètres de profondeur à la base duquel s'ouvre une chatière, avec laisse de crue, où souffle un violent courant d'air remontant.

Mardi 5 Septembre 1950. Exploration de la caverne de Litouès

Avec ma fille Maud nous descendons le puits de 13 mètres, franchissons la chatière et progressons à plat ventre sur 27 mètres de long (dénivelée de cinq mètres).

En ce point se présente un cran de descente de 4 mètres qui nous conduit à la cote -22 mètres.

Palier de 6 mètres de long suivi d'un nouveau cran de descente de 5 mètres.

Palier de 2 mètres de long et à-pic de 11 m., (cote -38 m.)

Palier de 5 m. de long et à-pic de 3 m. (cote -41m.)

Palier de 3 m. et à-pic de 7 m. (cote -48 m.)

Palier de 10 m. et descente de 2 m. (cote -50 m.). En ce point le ruisseau souterrain reparait avec le même débit et la même température (5°) que dans la salle d'entrée de la caverne.

Encore un palier de 2 m. et cran de descente de 3 m. (cote -53)

Un puits vertical d'une vingtaine de mètres fait suite (cote -70 environ, où je ne suis pas descendu étant à cours d'agès et parce que le ruisseau a été retrouvé à -50 m.).

Le dit ruisseau tombe en cascade bruyante dans le puits de 20 mètres où s'est arrêtée l'exploration. Plus bas la grotte-gouffre continue.

La caverne est creusée au contact schiste-calcaire dans une dioclase dont la direction prolonge la dioclase d'entrée.

Les crans de descente de l'ordre de quelques mètres n'offrent pas de difficultés sérieuses vue leur faible profondeur, mais les schistes sont extrêmement cassants et demandent quelque attention car ils cèdent sous la main et s'écroulent.

Tout le parcours reconnu est manifestement un lit souterrain où l'érosion a été très active. Les galets ronds y abondent, certains d'une grosseur exceptionnelle.

Aux hautes eaux il est patent que le ruisseau cascade impetueusement dans toute la caverne comme l'indiquent des traces très nettes (limons, bois flottés, laisses de crue).

Le ruisseau réapparaît à la cote -50 à la faveur d'un radier schisteux qui marque certainement le niveau le plus inférieur de cette réapparition. Dès que le débit augmente la cote de la resurgence doit se relever, (jusqu'à présenter un cours ininterrompu depuis l'entrée de la grotte).

La récupération du ruisseau souterrain à la cote -50 sera facilitée par l'existence en ce point d'un palier.

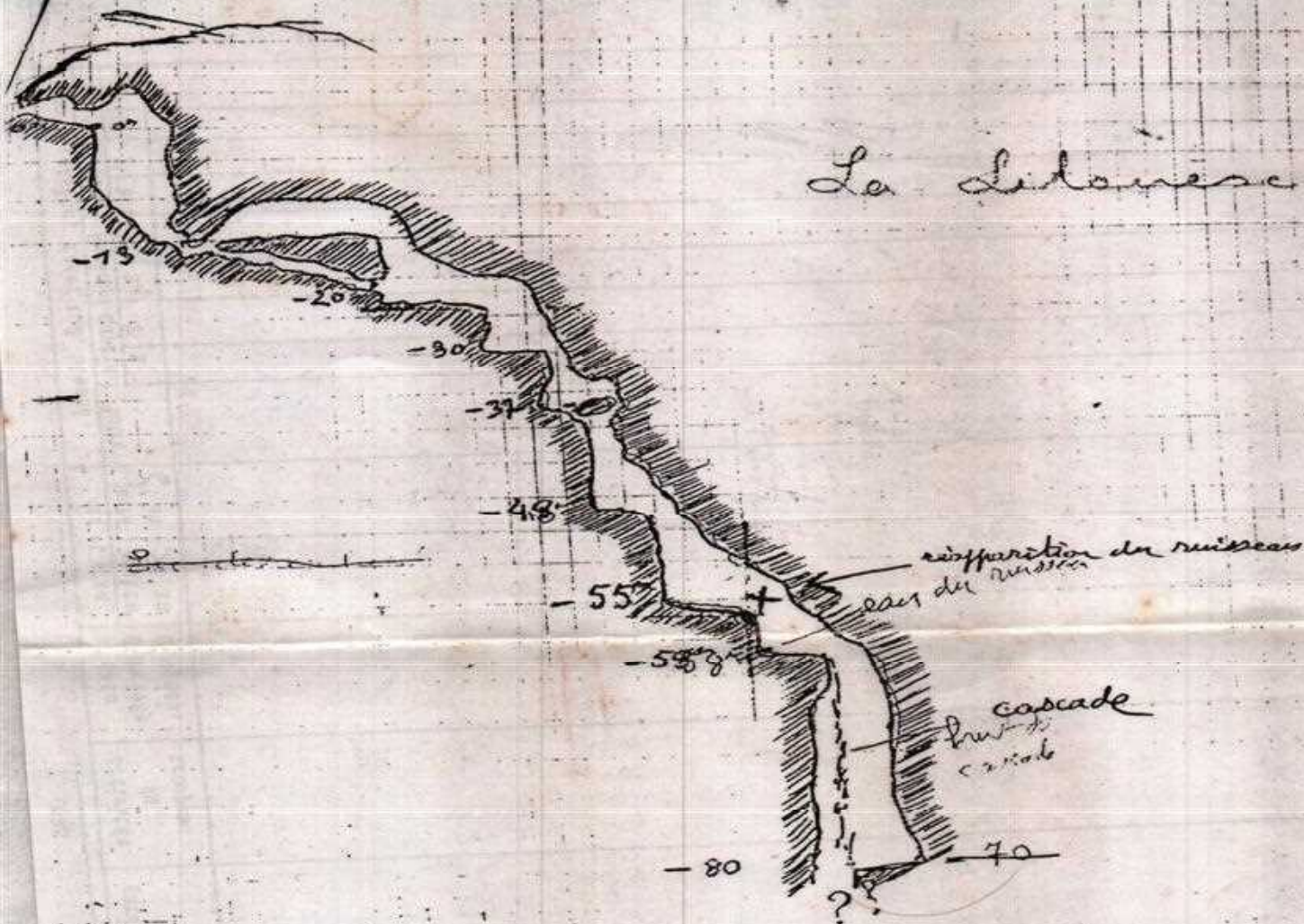
En 1935 l'U.P.E. a ainsi récupéré, sur mes indications, dans le Cirque du Lèz-Ariège le torrent souterrain du Gouffre Martel. Un tunnel de 90 m. de long creusé à flanc de montagne, à 2000 m. d'altitude, a permis de recouper le gouffre à 60 m. de profondeur et de ramener au ^{jour} le collecteur de l'entreprise (Centrale d'Uylie) la totalité de ce cours souterrain.

Si un travail précis de nivellement et d'orientation de la caverne est décidé, je suis à la disposition de l'entreprise pour piloter et aider les techniciens, si on le désire. De même si l'on désire que je pousse plus bas l'exploration.

A Saint Gaudens le 10 Septembre 1950



La Silonère



L'impossibilité matérielle de pénétrer et de suivre de bout en bout cette percée hydrogéologique rendrait utile, et probablement conduirait, une nouvelle expérience de coloration qui serait observée avec précision tous les éléments susceptibles d'être calculés et interprétés. (Ceci est la conclusion du rapport sur CESTREDE -)

Copie par
M. Casanova